

Rezensionen / recensions / recensioni

Quentin, Gérard (2004). *Enseigner avec aisance grâce au théâtre*. Lyon: Chronique sociale (2e édition).

Ces dernières années, plusieurs auteurs se sont intéressés aux relations entre le métier d'acteur et celui d'enseignant. Les rapprochements effectués pointent les savoirs communs aux deux professions, insistant sur l'aspect théâtral nécessaire pour donner à voir et à entendre le savoir (Runtz-Christan, 2000; Lattion & Papaux, 2003). Plus récemment, des travaux s'intéressent aux emprunts possibles des techniques et méthodes utilisées dans les formations théâtrales pour les importer à l'intérieur de la formation des enseignants (Buisse, 2007). *Enseigner avec aisance grâce au théâtre* de G. Quentin s'inscrit dans cette mouvance. Professeur d'Université et grand adepte du théâtre, Quentin a voulu combler un pan selon lui peu développé de la formation des enseignants, la communication en public. L'ouvrage se veut donc un «complément à [la] formation en utilisant les méthodes abondamment développées dans les ateliers de théâtre» (p. 12) ; parmi ses influences, l'on retrouve Stanislavski, Chekhov et Grotovski.

L'ouvrage se compose de deux grandes parties. La première présente l'exposé général de la démarche. Des commentaires de participants aux ateliers de Quentin accompagnent chacune des étapes de la présentation. Un ensemble de fiches de jeu ou d'exercices à pratiquer seul ou en groupe complète l'ouvrage.

Dans l'exposé de ses conceptions théoriques et pratiques, Quentin marque d'abord quelques distinctions entre l'acteur et l'enseignant: si le premier peut prétendre à un accueil favorable de son public; le second détient un pouvoir sur le sien. Il souligne l'importance du langage corporel, permettant à l'enseignant d'être présent «avec tout son corps» (p. 25). On retrouve ici la méthode de Stanislavski basée sur l'utilisation du degré d'influence du corps sur l'esprit; le «geste psychologique» de Chekhov qui fait renouer l'interprète avec une émotion, un personnage. Dans le troisième chapitre, Quentin propose des remèdes d'acteur aux problèmes des enseignants. Par exemple, la préparation de l'entrée en scène par des exercices de relaxation et d'échauffement, l'ancrage au sol, l'orientation du regard, la pose de la voix par le contrôle du souffle, le travail de l'imaginaire par l'improvisation. Le chapitre cinq est consacré à l'organisation des ateliers. En plus de considérations pratiques (fréquence, nombre, durée des séances, local, vêtements, accessoires, etc.), l'auteur propose des pistes pour le déroulement des ateliers. Il suggère notamment d'entrer par une activité favorisant une coupure avec le quotidien des participants, de démarrer avec un réchauffement, d'alterner les activités avec des moments de relaxation, de tenir compte des désirs des participants. Un programme de 10 séances est présenté à titre illustratif. Par la suite, il explicite les 10 clés à développer chez l'enseignant: l'attention, la concentration,

la confiance, le corps et la posture, la détente, l'échauffement, l'imaginaire, la présence, le regard des autres, le souffle et la voix. Il s'arrête à deux techniques: l'utilisation de la vidéo et le travail du texte. Celui-ci peut d'ailleurs faire l'objet de mises en scène variées (la présentation du texte en fonction de destinataires différents, d'ambiances variées, de situations plus ou moins urgentes), permettant une exploitation maximale de celui-ci. Enfin, l'auteur termine la présentation de sa démarche en en donnant les trois ingrédients essentiels: l'entrée en énergie, la mise en jeu et l'acceptation du plaisir éprouvé, donné ou reçu.

La deuxième partie intitulée «46 jeux pour mieux enseigner» présente des exercices pratiques identifiés à l'aide des dix clés de signification, des capacités à développer, du type (individuel, collectif) et du support (vidéo ou textuel). Ces jeux rassemblent divers exercices d'échauffement, de déplacement dans l'espace, d'improvisation et de travail de la voix.

Le livre de Quentin est accessible et assez complet. Son objectif est de présenter une démarche générale de formation des enseignants à l'aide de techniques utilisées dans la formation de l'acteur. La méthode adoptée n'est pas scientifique, elle consiste en la présentation d'un recueil de conseils, de récits d'expérience et d'exercices. S'il est facilement accessible à l'enseignant soucieux d'améliorer ses capacités à communiquer en public, le lecteur averti ou expert en la matière reste sur sa faim. En effet, l'ouvrage gagnerait à intégrer les apports des divers travaux portant sur le même sujet qui ont été réalisés ces dernières années. Qu'on pense à tout le travail des Québécois (Hélène Beauchamps pour les rapports entre théâtre et pédagogie, Robert Gravel et Jean-Marc Lavergne pour les apports de l'improvisation), à l'œuvre de Jean-Paul Ryngaert (la place et le rôle du jeu dramatique dans l'espace scolaire) et aux travaux plus récents (Runtz-Christan, 2000; Lation et Papaux, 2003; Tournier, 2003; Buysse, 2007). La prise en compte de ces travaux pourrait contribuer, d'une part, à contextualiser la démarche de Quentin et, d'autre part, à en étoffer le corpus d'exercices. Enfin, il nous semble aussi que l'analogie enseignement-théâtre amène souvent l'oubli ou l'effacement des contenus de savoir au cœur du travail de l'enseignant. Comme quoi la parole de l'enseignant ne devrait servir qu'à la création d'une relation avec un public d'élèves. Sous quelles conditions, le fonctionnement de la communication permet-il la mise en scène d'un objet d'enseignement? Comment transformer l'activité langagière en objet d'enseignement? Il est intéressant d'observer en quoi le corps, la présence, la voix, la diction servent l'enseignement-apprentissage de contenus. C'est une préoccupation notamment des travaux récents sur la multimodalité de la classe (Kress, Jewitt, Bourne, Franks, Hardcastle, Jones & Reid, 2005) ou de ceux sur les gestes de l'enseignant (cf. Jorro, 2004; Garcia-Debanco, 2007).

Roxane Gagnon, Didactique des langues et Formation des enseignants, FAPSE, Université de Genève

Références bibliographiques

- Beauchamps, H. (1994). Étude des facteurs intervenant dans la formation des formateurs-pédagogues en art dramatique et amorce d'une théorie des variables. *Annuaire théâtral; Revue québécoise d'études théâtrales*, 16, 17-29
- Buysse, A. (2007). *Le théâtre, au-delà du jeu: une exploration de la forme théâtrale comme médiation de l'apprentissage autorégulé*. (Cahiers de la Section des sciences de l'éducation No 114). Genève: Université de Genève.
- Garcia-Debanc, C. (2007). La reformulation orale: un élément de l'expertise professionnelle. In L. Talbot & M. Bru (Éd.), *Des compétences pour enseigner* (pp. 151-168). Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Gravel, R. & Lavergne, J.-M. (1987). *Impro I; exercices et analyses*. Montréal: Leméac.
- Gravel, R. & Lavergne, J.-M. (1989). *Impro II; exercices et analyses*. Montréal: Leméac.
- Jorro, A. (2004). Le corps parlant de l'enseignant. In *Le français, discipline singulière, plurielle ou transversale? Actes du 9e colloque de l'Association internationale de recherche en didactique du français (AIRDF), Québec, 26-28 août 2004*. Page consultée le 11 avril 2008 http://www.colloqueairdf.fse.ulaval.ca/fichier/Symposium_Bucheton/Jorro.pdf
- Kress, G., Jewitt, C., Bourne, J., Franks, A., Hardcastle, J., Jones, K. & Reid, E. (2005). *English in Urban Classrooms: a multimodal perspective on teaching and learning*. London: Routledge.
- Lattion, J.-F. & Papaux, O. (2003). *Didactique, texte et jeu dramatique*. (Cahiers de la Section des sciences de l'éducation No 99). Genève: Université de Genève.
- Runtz-Christan, E. (2000). *Enseignant et comédien, un même métier ?* Issy-les-Moulineaux: ESF Éditions.
- Ryngaert, J.-P. (1996). *Le jeu dramatique en milieu scolaire*. Bruxelles: De Boeck.
- Tournier, C. (2003). *Manuel d'improvisation théâtrale*. Genève: Éditions de l'eau vive.